

HAPPY CULTORS



LE TOUR DE FRANCE DE L' AGRICULTURE NATURELLE
MAI 2016 – NOVEMBRE 2016



HAPPY CULTORS

Qui est derrière le projet ?

Je m'appelle Margaux Bounine-Cabalé. Cela fait plusieurs mois que je construis un projet de Tour de France des « happycultors », des agriculteurs qui travaillent la terre tout en la respectant.

Mon engagement pour l'environnement a commencé en 2011. J'étais en Maîtrise de droit européen et international à Paris II Assas. À cette époque là j'avais soif d'autre chose : comprendre d'où vient la problématique environnementale actuelle et me rendre utile.

C'est comme cela qu'est née l'association étudiante *Voyager Solidairement* et que je suis partie mener son 1^{er} projet : **« Green solidarity my way »**, six mois d'éco-volontariat en Amérique du Sud (visionner le teaser : <http://bit.ly/1LBDtzh>).



Ma vision du monde était chamboulée. À mon retour j'ai décidé de suivre le M2 BIOTERRE « BIOdiversité, TERRitoires, Environnement » à la Sorbonne. La protection de la biodiversité devint alors ma priorité. Après deux missions professionnelles (chez Eiffage Énergie IDF puis au REFEDD), je suis repartie.

Au Chili, en Colombie j'ai compris à quel point agriculture, biodiversité, bien-être et santé étaient liés. À travers les rencontres réalisées, les recherches effectuées et les projets dans lesquels je m'investis je commence à me former à l'agriculture, à la complexité du fonctionnement de la vie. De là me vint une idée : communiquer autrement sur ces sujets. À quelques semaines de la COP21, le blog trilingue www.happycultors.com était né.



HAPPY CULTORS

Pourquoi un Tour de France de l'agriculture naturelle ?

« **Soyez réaliste, demandez l'impossible** » ¹

Ce qui m'a amenée à mettre en place ce projet de Tour de France est la combinaison de trois choses :



La conjoncture mondiale actuelle où la conscience grandissante de notre environnement se heurte à des difficultés à le préserver (p. 4) ;



Le désir fort d'apprendre, pour renforcer les bases de mon projet professionnel (p. 5) ;



L'irrésistible envie de partager ces expériences, de communiquer sur ces agriculteurs du 21^e siècle (p. 6).

¹ Slogan de Mai 68 cité dans « PERMACULTURE, guérir la Terre, nourrir les hommes » de Perrine et Charles HERVÉ-GRUYER

HAPPY CULTORS



Dans quelle conjoncture mondiale ?



Nous vivons la perte la plus rapide de biodiversité jamais connue sur Terre.

On parle de la 6^e plus grande crise d'extinction d'espèces (la dernière étant la crise du Crétacé, des dinosaures).²

« **Nous ne pouvons pas avoir une croissance infinie** dans un monde fini ; il faut s'inspirer de la nature et créer une économie cyclique ». ³

L'agriculture industrielle provoque maladies, pollutions, famines, appauvrissement des sols et nous prive de la diversité des semences transmises par plus de 500 générations de paysans.³

Le matérialisme de notre société nous pousse de moins en moins à nous sociabiliser et à partager. Or il a été prouvé que notre plus forte source de bonheur est notre lien avec les autres.⁵

Nous sommes déconnectés de la nature dans nos environnements urbanisés.⁶

C'est pourquoi, dans un tel contexte, j'aimerais parler du travail de ces agriculteurs, hommes et femmes, qui agissent pour un changement de société et surtout, j'aimerais suivre leur voie.

² Propos issus des cours de Bruno DAVID (CNRS) et Gilles BŒUF (président du MNHN) ;

³ Propos issus du discours de Satish KUMA, film « En quête de sens » (<http://enquetedesens-lefilm.com/espace-presse>) ;

⁴ Propos issus des discours de Claude Aubert, Henri Joyeux et Philippe Desbrosses. Une des conférences de référence parmi tant d'autres : <https://youtu.be/YxatJWxCOzM> ;

⁵ Une étude réalisée sur plus de 700 personnes durant 75 ans : Robert Waldinger TED talk vidéo (<http://bit.ly/1QI5o7B>) ;

⁶ Étude sur la déconnexion de l'homme à la nature réalisée par Anne Caroline PRÉVOT, chercheuse CNRS au Museum, TDC n°1090 p. 16, rubrique « biodiversité ordinaire » de la partie « psychologies sociales ».

HAPPY CULTORS



Pour quel projet professionnel ?

Je rêve d'aller à la rencontre de ces personnes qui savent coopérer avec le vivant et faire beaucoup avec très peu : nourrir les hommes, offrir un cadre de vie beau et respectueux de la biodiversité locale ; créer du lien social. Et ce pour trois raisons :



1. Continuité avec mon parcours actuel : Je me forme actuellement à l'agriculture (formations ponctuelles, lectures, pratique chez un couple d'agronomes en biodynamie, gestion de la production d'un autre projet agricole en bio).



2. Nécessité d'un apprentissage accéléré : Mon objectif est de passer 3 à 7 jours dans les projets agricoles divers et variés que j'aimerais intégrer dans mon Tour de France. À cela s'ajoutera la formation microferme en partenariat avec la Ferme de Sainte Marthe et la Ferme du Bec Hellouin (plus d'informations sur la formation en p. 29 du document : <http://bit.ly/1JRGLNX>). Si le métier d'agriculteur est un très beau métier, c'est un métier difficile et c'est pourquoi j'aimerais me former auprès de ces pionniers.



3. Construction des fondations de mon projet professionnel : J'aimerais créer une micro-ferme urbaine qui s'inscrit dans la dynamique du projet "Paris-culteurs" de révégétalisation de la ville de Paris (<http://www.paris.fr/parisculteurs>). Pour me former à la gestion de projet je suis actuellement la formation en ligne - le MOOC - "Concevoir une oasis" du Mouvement Colibris (plus d'infos ici : <http://bit.ly/1oCOmVW>)

HAPPY CULTORS

→ Quel itinéraire ?

En 7 mois j'aimerais :

Découvrir 20 projets : urbains, ruraux ; en permaculture, biodynamie ; fruits d'initiatives personnelles ou collectives, sous forme d'association, d'entreprise ou tout simplement de passion.

Aborder les thématiques suivantes : potager, culture sur buttes, plantes sauvages, plantes médicinales, forêt comestible, apiculture, élevage d'animaux, transformation de produits, gestion et sensibilisation du public.

Réaliser 4 ateliers de sensibilisation dans des centres aérés.

Travailler sur un stand dans 4 marchés biologiques de régions différentes.

Sous réserve de la disponibilité de chaque projet aux dates choisies, je voyagerai :

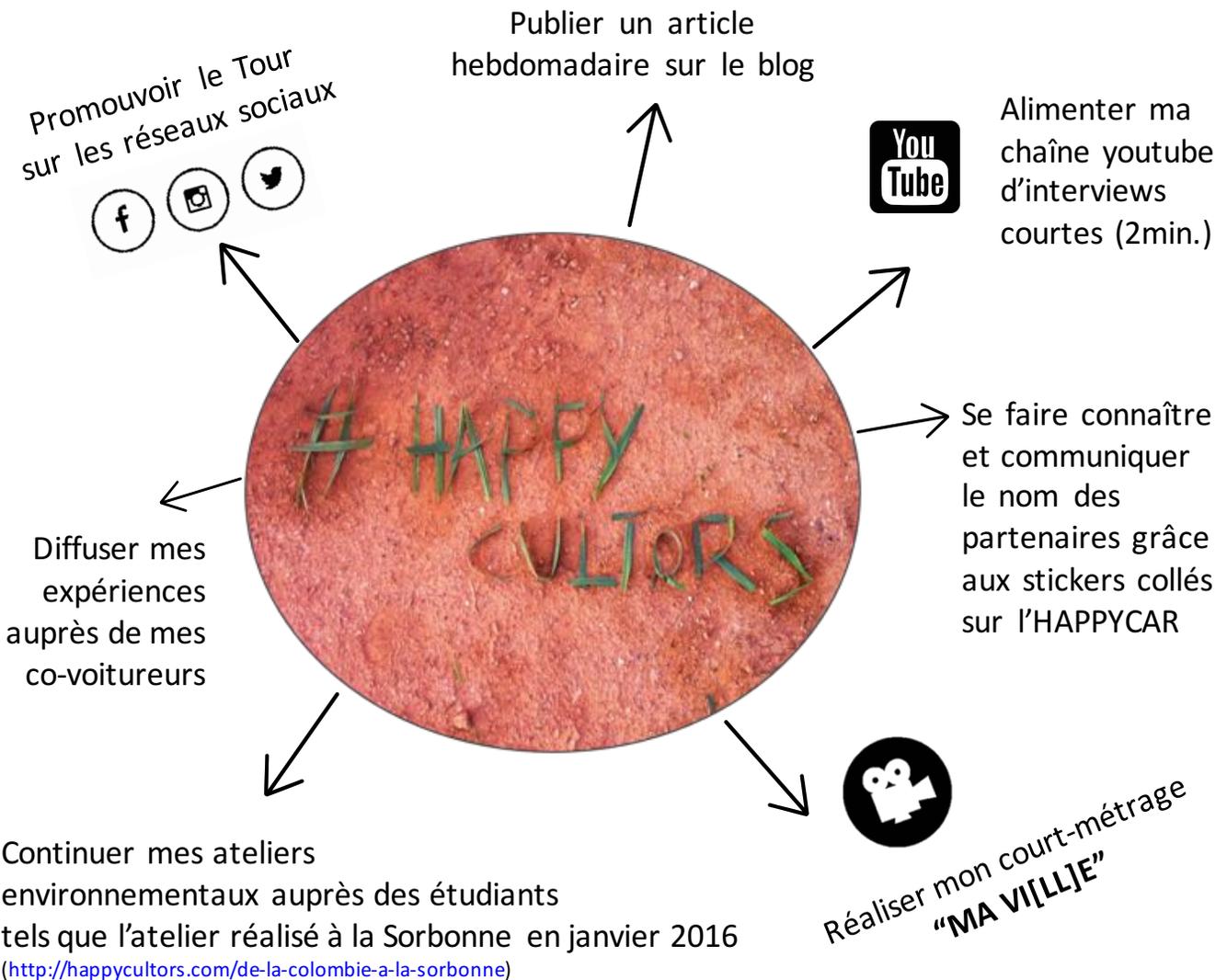
De l'**Île de France** (l'Épinay, projet la Sauge, les Fermes en villes, les Jardins nourriciers, la ferme d'Heurteloup) à la **Provence** (les Moustaches, Le Rucher des noisetiers, le Gattilier) en passant par la **Normandie** (la Ferme du Bec Hellouin, la Ferme du petit Changeons), la **Bretagne** (la Ferme du Meunier), les **pays de la Loire** (les Coteaux Nantais, Nantes Ville Comestible, la **Sologne** (la Ferme de Sainte-Marthe), le **Centre - Val de Loire** (Fermes d'avenir, le Champ de pagaille, la Ferme d'Orvilliers), la **Bourgogne** (BioDynamie Services, Pierre & Vincent Masson) le **Languedoc Roussillon**, les **Midi Pyrénées** (Les Amanins, Marie de Mazet, Les Fruits Oubliés) et la région **Auvergne-Rhône-Alpes** (les ruches de Jérôme Chevarin, l'École de la nature et du savoir).



HAPPY CULTORS

➔ Quelle stratégie de communication ?

Le 1^{er} mai 2016 je lance une **campagne de communication**. Je commencerai à contacter tous les sites web, projets, groupes facebook, blogueurs, médias répertoriés. Je vise ainsi à donner une plus grande visibilité au blog ainsi qu'au projet de Tour de France. Enfin vous trouverez ci-dessous les différents modes de communication dont je dispose aujourd'hui et/ou disposerai pendant le Tour.





[PARENTHÈSE]



Qui a parlé de court-métrage ?



Depuis que je suis partie en Amérique du Sud en 2011 je filme mes expériences. Depuis quelques mois j'écris un projet de court-métrage **"MA VI[LL]E"**. À travers ce dernier et tout ce que j'ai filmé et vais filmer pendant ce Tour de France, j'aimerais répondre à ces questions :

- **Qu'est-ce que la biodiversité ? En quoi notre vie y est intimement liée ?**
- **Comment intégrer cette biodiversité - qui nous fait tant de bien - dans nos quotidiens urbains ? Comment cette reconnexion à la nature en milieu urbain peut nous rapprocher d'une certaine spiritualité ?**

Terminer ce court-métrage pour le montrer au grand public est un autre rêve. Il est entièrement lié au projet de Tour de France et c'est la raison pour laquelle j'intègre le financement de sa réalisation au **budget prévisionnel** présenté ci-après (p. 11).

PARTENARIATS

1. Quelles contreparties à votre soutien ?

Grâce à votre soutien de nombreuses actions pourraient voir le jour :



- ✓ Un partenariat avec une école de quartier défavorisé pour l'accompagner gratuitement dans la création d'un potager avec don de semences collectionnées durant le Tour de France (1^{er} partenariat d'une longue série ?) ;



- ✓ L'organisation de nombreux ateliers de sensibilisation dans les écoles, universités, associations ou encore entreprises ; agrémentés de possibles dégustations de produits liés au tour de France ;



- ✓ Une vente caritative de produits biologiques (que j'aurais fabriqués sur place) dont les recettes seraient reversées à une association ;



- ✓ La construction des bases de mon projet professionnel : une micro-ferme en centre urbain conçue pour recevoir les écoles de quartier ;
- ✓ La réalisation de mon court-métrage « MA VI[LL]E », innovant & motivant ;
- ✓ L'organisation de projections du court-métrage en avant-première en 2017.

PARTENARIATS

2. Quelles modalités de soutien ?

La force de ce projet repose sur sa dualité : action & communication. Pour remplir mes objectifs je recherche quatre types de partenariats :

PARTENARIAT FINANCIER

Votre soutien financier est capital pour que mon projet fonctionne. Je m'engage en échange à organiser avec vous une à plusieurs des contreparties citées précédemment, ainsi qu'à intégrer votre logo sur tous les supports de communication déployés.

PARTENARIAT EN NATURE

Vous avez envie d'envoyer votre dernier modèle de voiture électrique ou de voiture d'occasion *upcyclée* faire le tour de France ? Vous souhaitez qu'une de vos caméras devienne le bras droit d'une passionnée de la nature ? Vous avez envie que votre marque de barres énergisantes bio parte en tournée ? Je m'engage à les bichonner et à les valoriser au mieux sur tous les supports de communication déployés.

PARTENARIAT DE COMMUNICATION

Vous êtes prêt(e)s à relayer mes différentes communications pour m'aider à augmenter ma visibilité ? Je m'engage à communiquer sur votre activité et à vous intégrer sur tous les supports de communication déployés.

PARTENARIAT DE COLLABORATION

Je suis en train de concevoir le format que pourrait prendre le micro-potager qui reposera pendant ces 7 mois sur le... toit de l'*happycar* (une idée sympa, un peu folle, possible et incroyablement source d'échanges).

Je recherche une structure parisienne avec laquelle relever le challenge de la conception de ce dernier grâce à des matériaux recyclés & une fine équipe de bénévoles motivés (1^{er} croquis du micro-potager sur le toit en annexe 1 p. 14).

HAPPY CULTORS

Le budget prévisionnel

COÛTS PREVISIONNELS

	Location, entretien, essence de la voiture, assurance (5 000 km)	5 700 €
	Chez l'habitant ou en camping (x 210 nuits), achat d'une tente	900 €
	Vivres du voyage (8,5€/jour pour 7 mois)	1 800 €
	Formation microferme comprenant la Formation Sainte Marthe en « Agriculture bio et filières » complétée d'une formation à la ferme du Bec Hellouin et d'un stage de mise en pratique chez un maraîcher bio indépendant (90 jours répartis sur l'année)	4 150 €
	Élaboration des contreparties	250 €
	SOUS - TOTAL LOGISTIQUE & FORMATIONS	12 800 €

COURT – MÉTRAGE

	Caméra, micro	3750 €
	Trépied à tête fluide (location)	200 €
	Monteur	500 €
	Musique originale (x2)	700 €
	Son	400 €
	Graphisme, fresques	700 €
	Perfectionnement à la réalisation	500 €
	SOUS - TOTAL COURT-MÉTRAGE	6 750 €

COÛT TOTAL : 19 550 €

	Si le budget me le permet, j'aimerais faire un AR en avion à Todmorden (UK), ville pionnière en agriculture urbaine	250 €
	Impondérables & supports de communication (ex : stickers de l'happycar)	200 €
	SOUS - TOTAL FINAL	20 000 €

CE QU'ILS EN PENSENT

Marc de la Ménardière, co-réalisateur du film documentaire *En quête de Sens* :

« Le projet de Margaux participe à la construction du nouveau récit, celui de la société civile qui innove et incarne de nouvelles solutions viables à son échelle. Le point de départ du changement c'est d'abord repenser notre relation à la terre et retisser des liens entre les humains au niveau local. C'est des milliers de projets comme celui-là dont nous avons besoin pour inspirer et démontrer qu'un autre monde est possible et déjà en marche. »

Catherine Chalom, directrice de la BIOCOOP *Le Retour à la Terre* :

« Je soutiens la démarche de Margaux parce que la connaissant depuis plusieurs années déjà, je sais que cette jeune femme allie conviction écologique profonde, énergie considérable et une empathie avec son prochain remarquable. Je suis persuadée que non seulement elle mènera à bien ce projet "Happycultors" mais qu'elle entraînera à ses côtés nombre de personnes que son enthousiasme communicatif fera évoluer pour des actions personnelles et/ou professionnelles plus "en quête de sens", en ville comme en campagne. »

ILS ME SOUTIENNENT DÉJÀ



CHERZ



MERCI RAYMOND



MERCI D'AVANCE POUR VOTRE SOUTIEN



➔ margauxbounine@gmail.com

ANNEXE I

Le potager du toit de l'happycar

